

aussi de rose et de violet. Il avait un aspect qui n'était, ni terne, ni très-brillant, et n'avait pas l'éclat du verre, dont il était aisé de le distinguer. Quoique inférieur à beaucoup d'autres gemmes, une réputation d'antiquité le soutenait, ainsi que la qualité préservatrice qu'on lui attribuait. On le tirait de plusieurs pays, mais surtout d'Orient : le plus grand morceau de jaspe qu'on connût avait quinze pouces de longueur. Ne serait-on pas tenté de prendre ce résumé pour une description de la pierre de *iu* traduite du chinois ? Et si l'on se rappelle qu'avant de commencer cet examen des caractères assignés au *iaspis* des anciens, un passage de Galien nous avait déjà donné lieu de penser que cette pierre était le *yeschm* des Orientaux, ne pourrions-nous pas conclure avec beaucoup de vraisemblance que le *iaspis* était le *jade*, et ne trouverons-nous pas dans le nom de *pierre divine*, que les joailliers donnaient autrefois au jade, des vestiges de cette ancienne opinion qui faisait du jaspe un médicament des plus précieux, un remède contre toutes les maladies, opinion qui était autrefois répandue depuis le fond de l'Asie jusqu'en Europe.